LE LOUP D’OR

« Oyez demoiselles et damoiseaux ! Je vais vous conter une histoire, l’histoire d’un jeune, preux, fort et puissant chevalier. Vous connaissez tous Arthur, Lancelot, Yvain… Mais connaissez-vous Maximus, un vaillant et hardi chevalier ? Il a surmonté beaucoup d’épreuves, l’une d’elles s’appelle ‘*’Le loup d’or ‘’*alors écoutez bien.

Dans une citadelle non lointaine, habitait un chevalier qui se nommait, comme je viens de vous le dire, Maximus. Le soir, il se promenait souvent sur les remparts du château. Il faisait tournoyer son épée, à gauche et à droite. Il rêvait et pensait à ses combats qu’il menait durant les joutes le matin. Maximus avait un frère nommé Charlus. Charlus était le plus fort des chevaliers, à tel point que sa femme, la belle-sœur de Maximus, lui avait fabriqué un destrier en métal. Impossible, pensez-vous ? Pas pour elle qui était une sorcière. Maximus, d’humeur pensive, s’assit sur une des marches d’un escalier. « Mes respects, noble chevalier ! Vous avez accompli un exploit inimaginable ! » Un valet du seigneur venait de s’assoir près de lui. « Excusez-moi, messire Maximus, vous êtes le nouveau chevalier le plus fort des environs. Le seigneur l’a dit lui-même, il m’a ordonné de vous donner un présent. Vous avez tenu un peu plus de deux heures dans le tournoi. Vous avez battu votre frère ! Il n’a tenu qu’une heure et demie, vous pouvez donc porter le ducat d’or attribué au vainqueur de ce tournoi ! »  Maximus le regarda profondément. « Vraiment, mon fidèle valet ? » Après un léger acquiescement, le valet lui tendit un ducat en or.

Au fil des jours et des semaines, Maximus devenait de plus en plus important et son frère devenait de plus en plus désireux de prendre sa revanche. Un jour, Charlus ne put retenir sa haine et il demanda à son épouse de créer un filtre qui donnerait à Maximus l’apparence d’un loup garou. La jeune femme se laissa manipuler et finit par céder. Elle fabriqua le filtre et le donna à Charlus. Celui-ci le mélangea au vin que son frère but pendant le diner. Maximus ne put s’empêcher de crier puis il commença à se transformer. Ses doigts se raidirent et commencèrent à devenir poilus. Ses cheveux poussèrent et devinrent rudes et sales. Ses dents commencèrent à devenir pointues. Et puis tout son corps devint poilu et démesuré, il était devenu un loup-garou.

Maximus était démoralisé. Il ne venait plus sur les remparts pour réfléchir, il restait dans sa chambre dans le château, enfermé à double tour. Le seigneur lui avait interdit de se faire voir par le peuple. Ce jeune damoiseau ne savait plus quoi faire de ses dix doigts. Il était désespéré. Soudain, un cygne apparut à côté de la fenêtre grande ouverte. « Bien le bonjour, messire. Je viens d’être prévenu de ce drame. » Le chevalier restait muet. « Vous devez vous reprendre ! Si vous avez le courage de traverser la forêt qui nous sépare du grand palais d’or, vous pourrez peut-être vous sauver. Mais pour cela il faudra passer une rivière très agitée et sept lions affamés. Si vous avez ce courage, suivez-moi. » Le jeune homme se leva de son lit et le suivit sans dire un mot. Ils arrivèrent au début de la forêt. Celle-ci était lugubre. Ils s’avancèrent près d’un arbre. Soudain, le cygne lui donna un sifflet. Il lui dit que s’il soufflait dedans, il pourrait l’entendre et l’aider. Le chevalier le remercia.

Il se retrouvait tout seul maintenant. Après quelques minutes, il commença à marcher. Son armure pesait sur ses épaules. Il avait mal. Le chevalier se raidit, il sentait une délicieuse odeur. Comme du lion farci. Sept lions s’avancèrent vers lui. Il bondit sur eux ! Ses crocs se plantèrent dans le cou de chacun mais les lions continuèrent à l’attaquer. Ils se ruèrent sur lui. Ils lui plantèrent leurs longues griffes sur la jambe. Ils bondirent sur lui ! Leurs crocs heurtèrent les siens et la bataille se transforma en un terrible désastre ! Ils se mordaient, se poussaient et même s’insultaient. A la fin de la bataille, il ne restait plus que trois lions contre un loup garou. Maximus se releva et montra tous ses crocs tous rougis par le sang de ses ennemis. Les lions partirent en courant.

Après une longue marche vers la rivière qui entourait le palais d’or, le jeune chevalier se raidit à nouveau. De grosses anguilles se dressaient devant lui. « De bonnes anguilles fraiches ! Je vais les manger ! » Il se lécha les babines et plaça son glaive devant les anguilles monstrueuses. Il bondit sur elles leur tranchant la queue. Les anguilles devenaient de plus en plus grandes et leur crâne devenait dur. La fourrure de Maximus devenait de plus en plus noire, ce devait être de l’eau. Du sang commençait à jaillir de leur crâne. Il prit la queue des anguilles et de sa force phénoménale, il les fit tournoyer dans l’air et aplatit leur tête contre le sol. Après quelques minutes de combat acharné, Maximus finit par les battre. Il se dirigea donc vers le palais d’or. Après avoir passé le seuil de la porte d’or, il trouva sur la table la potion pour redevenir humain. Il la but aussitôt. Soudain, il retrouva sa forme humaine. Par instinct, il prit le sifflet et souffla de toute ses forces. Toute la forêt se réunit dans le palais : des cerfs, des ours, des tigres, des brebis… Tous portèrent Maximus et le ramenèrent dans le château du seigneur. Il rentra coléreux envers sa belle-sœur et la bannit du château ainsi que son frère mais avant de ne plus le revoir, il lui dit d’un ton hautain et plein de rancœur :

« Je suis le plus fort des chevaliers que ça te plaise ou non. »

Allez ! Allez ! Il se fait tard ! Prenez un peu de repos mon cher auditoire ! »

Gianni, cinquième